

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N. B. 12 Mai 1922

A. J. LEBLANC, Administrat. u

L'Industrie au Madawaska

Il est question de bâtir une usine de bois dur à St-Léonard. Telle est la bonne nouvelle que nous apportait dernièrement M. Fleming, ancien Premier ministre, et aujourd'hui commerçant de bois. La Cie Seaman & Kent de Toronto est à considérer quel est l'endroit le plus avantageux, de Fredericton, de Bathurst ou de St-Léonard.

Si le Madawaska n'a pas plus de manufactures et d'industries, c'est en partie, qu'une publicité, une réclame, en France, mettant en avant les avantages de notre comté, a manqué. Allez par exemple dans une ville anglaise, les journaux les revues vantent à qui mieux les beautés et les avantages de cette ville; les chambres de commerce font sans cesse de la publicité et souvent des pamphlets spécialement destinés à inviter les manufacturiers et les financiers d'aller s'y installer, sont publiés.

Aux capitalistes qui ont de l'argent à placer dans des manufactures ou usines employant les produits de l'agriculture ou des forêts (acquises deux nouvelles lignes de chemins de fer donnent ici accès), les villes d'Edmundston et de St-Léonard offrent tous les avantages possibles et imaginables.

Longtemps isolé du reste du monde, le Madawaska est maintenant un centre, grâce aux nombreuses voies ferrées qui le sillonnent. Il est voisin des Etats-Unis et à mi-chemin entre le Québec, l'Ontario et les Provinces Maritimes.

On se rappelle, lors des troubles ouvriers quasi-universels de quelques années passées, comme la Province de Québec était posée partout comme le dernier refuge du bon sens et comment la vague de grèves, de disputes ouvrières, de socialisme et de bolchevisme qu'atteignit pas cette province. En conséquence les capitalistes Anglais et Américains sont allés y placer leur capital sous forme de manufactures et d'usines et des villes y ont surgi de terre en un jour. Les bonnes qualités de Canadiens-Français qui ont attiré les capitalistes se retrouvent cependant au même degré, chez la population Française du Nouveau-Brunswick. On y retrouve le même goût du travail la même honnêteté, la même absence de tout germe révolutionnaire, la même tranquillité publique et les mêmes prêtres qui aux yeux des Anglais sont de si bons agents de police. Et les capitalistes Anglais seraient ici dans une province anglaise, sous un gouvernement anglais, ils y seraient donc naturellement plus à l'aise.

Au Madawaska, la main-d'œuvre est abondante et peu chère. Cela s'appliquerait spécialement à une fabrique qui fonctionnerait à un temps de l'année où les travaux de la terre n'emploient pas tout le monde.

Etant donné ces multiples avantages, rien d'étonnant que certaines Compagnies songent à venir s'installer parmi nous. Ce n'est pas être trop optimiste, croyons-nous, que d'entrevoir une ère de progrès et de prospérité pour notre comté.

Affaires municipales

Assemblée régulière du Conseil de Ville

11 Mai 1922

Le conseil est au complet, présidé par son honneur le maire Cormier.

Lecture et adoption des minutes de la précédente assemblée.

10—Que les hommes travaillant dans les tranchées d'aqueduc et d'égouts soient payés 30cts l'heure.

20—Que la somme de \$438.94 soit votée pour payer les comptes courants.

30—Que le montant de \$8.45 soit voté pour payer les comptes énumérés au compte capital.

40—Que le montant de \$1298.60 soit voté au compte des logements ouvriers, sujet au rapport de l'inspecteur des logements ouvriers.

50—Une résolution autorisant le conseil de ville à acheter le terrain d'ordonnance à l'Est de la Rue Victoria.

60—Que M John Emmerson soit engagé pour arpenter et faire un plan et description du terrain requis de la Cie Fraser pour le site de la nouvelle maison des pompes de la ville pour être soumis au conseil dans le plus court délai possible.

70—Qu'un comité composé des échevins T M Richards Jr, Denis M Martin et J Frank Rice soit autorisé d'étudier la question de réclamation de M Aurèle Boucher pour réparations et dommages à la de vature de l'Hotel Royal.

80—Que le deed de Jos F Plourde pour Rue soit accepté.

Lecture du rapport de Herman J Savage de son voyage à Québec à propos de l'organisation d'une brigade de feu.

M Albert Fournier interroge le conseil à propos de certaines rumeurs disant qu'il a demandé à M F Picard, opérateur à la maison de pouvoir, d'endommager les machines à la maison du pouvoir.

Il nie l'accusation alors son honneur le maire produit une déclaration à l'effet que que M Albert Fournier a dit à M Frederic Picard le 30 avril dernier de jeter dans les excitateurs de la maison du pouvoir à la Rivière Verte du "carbon" et de l'huile afin de les empêcher de fonctionner et de croiser les fils en arrière de l'excitateur. Le 4 mai courant M Albert Fournier aurait dit à M Picard d'ôter la courroie du gros dynamo et de se sauver. Le 9 mai courant M Fournier appela M Picard par téléphone lui demandant si les excitateurs fonctionnaient bien et lui disant qu'il était temps de faire ce qu'il y avait conseillé.

La lecture de cette déclaration faite par M Picard fit un émoi dans l'assemblée et est maintenant le principal sujet de conversation dans la ville.

A VENDRE

A de très bonnes conditions, un baril de peinture rouge pour couvertures. Plusieurs peuvent acheter conjointement et ainsi profiter des prix que nous offrons à ceux qui achètent un baril complet.

L. A. DUGAL

Cultivateurs lisez "Le Madawaska"

Lisez nos petites annonces

St-Jacques

Le bilan sanitaire de la Paroisse est maintenant de 8 maisons en quarantaine, 9 cas de picote et deux écoles fermées. Nous avons lieu de craindre qu'il nous arrive de nouveaux cas d'une journée à l'autre et toujours de Withworth, P. Q.

Il y a beaucoup de bonne volonté, mais il y a aussi trop de fausse honte et d'entêtement. Certaines gens persistent à se croire plus connaisseurs que les médecins et on pousse l'audace jusqu'à menacer les Officiers d'amende et de prison quand ils ont le courage de mettre ces Pestes en "quarantaine".

Allons, Paroissiens de St. Jacques, entr'aidez nous à enrayer cette épidémie. Avertissons de tout cas douteux. Une once de préventions vaut 10 livres de guérisons. Car souvenons nous que c'est nous qui payons ces dépenses.

Nos chemins sont dans un état déplorable. Un certain bout surtout est impassable et sur la route internationale, si l'on vous pait. Neus sommes donc de vouloir blâmer qu ce soit, dans le moment mais nous insistons pour que ce chemin soit réparé le plus tôt possible. Nous y reviendrons.

L'Hotel "St. Jacques" dont M. John Angotti est le populaire propriétaire reçoit actuellement sa toilette printanière. Les peintres sont à l'oeuvre. Son aspect sera dignifié de sa bonne renommée.

Le moulin de La Eastern Township Lumber Compagny, est en pleine opération, sous la gérance de M. Emile Démers. On y travaille le jour et nuit. C'est une aubaine pour plusieurs, car l'été s'annonçait dur pour nos journaliers.

Les récentes pluies ont permis la flottaison des billots au moulin de Messieurs Morneau Bros. Le moulin de ces Messieurs scie maintenant rondement et emploie plusieurs personnes qui sans ces pluies providentielles auraient été dépourvues de leur gagne-pain.

M. Flewelling de Woodstock, officier du Bureau de la commission du rétablissement civil des soldats était ici, ces jours derniers.

Nous regrettons d'annoncer la mort de M. Fred Guimond arrivé le 5 et dont le service de sépulture eut lieu le 8 du courant. Cette mort quoiqu'attendue depuis déjà quel temps, n'en n'est pas moins triste. Ce jeune homme n'avait que 32 ans. Il se savait frappé mortellement et s'est préparé à ce redoutable voyage en parfait chrétien. A la famille nous offrons nos sincères condoléances.

Convention à Edmundston

La convention annuelle de l'association des Touristes de la Province aura lieu à Edmundston le 6 juin. Cette association s'occupe d'attirer les touristes étrangers vers notre pays, et depuis son organisation a accompli un travail encourageant. Nous sommes certains que la convention de cette année comme les autres aura de bons résultats.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
Capital Paye (AU 30 JUIN 1921) \$4,500,000.00
Actif total, au delà de \$45,600,000.00
110 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.
20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces censeurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.
30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis \$1.00 un dollar sont acceptés au département d'épargne.
Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage
Succursale à Edmundston :
F. H. Bourgoïn, gérant local.

Attention!

Sauvez la surface - Pour vos -
Peinture Vernis Papier à mur, Moulures, Vitres, Peintures Vernis, Sableur Electric à Plancher, Cadres Oval et carré de toute nouveauté. Encadrage, moulures à cadres de toute espèce, lustrage de meubles.

Allez chez
J. W. LANDRY, Peintre
Edmundston, N. B.
A des prix raisonnables



Attractive
The Vulcanite Hexagon Slab Shingle offers unusual decorative possibilities. The distinctive tile pattern surfaced with crushed slate in its natural colors of grayish green or deep red will enhance the appearance of your home.
And this roof is also exceedingly durable, fire-resisting and completely weather-tight. It is quickly applied without even so much as marking off the roof with a chalk line.
You can see this exclusive Vulcanite shingle here or we will call and show you samples.

See this shingle at

Donnez une apparence soignée à vos résidences en employant ce beau genre de couverture "Beaver" couleur verte ou rouge. Peut être employé tout d'une seule couleur, ou assemblé en deux couleurs donne un effet décoratif très joli. Les couleurs de ces couvertures ne changent pas, car elles sont à surface en pierre granulée naturelle. Prix pour l'un ou l'autre couleur \$9.25 par 100 pieds.
Couverture unie, couleur verte et rouge à \$5.00 par rouleau de 108 pieds pour qualité supérieure. Autres couvertures préparées aux plus bas prix du marché, aussi couverture métallique. Je puis offrir à mes clients les meilleures qualités car connaissant très bien cette ligne je puis acheter les meilleures qualités et par là assurer aux acheteurs de la valeur et de la durée d'une couverture.
L. A. DUGAL
EDMUNDSTON, N. B.

Terrible accident à St-Léonard

Il frappe un train et se fracture le crane.

St Léonard—10 Mai.
Ernest Andrie de Keegan, Me aiguilleur à la Jonction du C. N. R. et de l'International a été victime d'un affreux accident samedi soir dernier. Il revenait à grande vitesse sur son "Motor Car" lorsqu'il arriva à la courbe près de l'Hotel Cyr, il ne put mettre les freins et vint se heurter à l'arrière d'un train qui stationnait à la gare.

Il fut projeté hors de son char et se fracture le crane sur une pièce de fer à l'arrière du train. Le Dr Hammond de Van Buren, demanda en toute hâte voyant la gravité de la blessure fit transporter le blessé par train Spécial à l'Hôpital de l'Hotel Dieu à St. Basile.

Le Docteur Sormany d'Edmundston, médecin du C. N. R. constata que les os du front avaient été brisés et enfoncés, laissant une ouverture béante de trois pouces de diamètre au dessus de l'oeil gauche.

Il ne faut pas être trop optimiste, croyons-nous, que d'entrevoir une ère de progrès et de prospérité pour notre comté.

Ce n'est que dimanche soir qu'Andrie reprit connaissance, n'ayant aucun souvenir de l'accident qui lui était arrivé. Le Docteur Sormany que nous avons rencontré ce matin nous dit que le malade est en très bonne condition, et bien qu'une partie assez considérable du cerveau ait été lacérée la guérison sans laisser de complications est maintenant certaine.

A Vendre

Un Moteur à gasoline 8 H. P. ainsi qu'un moulin à battre un banc de scie, et une mouleuse à grains. A vendre à bonnes conditions. S'adresser à
Joseph B. Bouchard
Edmundston N. B.

Lettre politique hebdomadaire

Comité National d'organisation libérale 116 rue Sparck, Ottawa.

Ottawa, le 28 avril 1922.

La situation actuelle des partis prête à des développements innombrables. On en a eu des exemples cette semaine. Dès lundi, M. Andrew McMaster proposait d'exclure du Cabinet les directeurs de compagnies importantes comme les banques, les compagnies de fiducie, d'assurance et de chemin de fer.

Il avait eu soin de faire observer qu'il ne visait personne en particulier, qu'il voulait tout simplement faire reconnaître un principe, mais les auditeurs désintéressés ne purent s'empêcher de dire que cette résolution atteignait certains membres du Cabinet actuel.

L'hon. M. King prit la parole à vue d'oeil sur cette importante question. Il déclara qu'elle avait fait l'objet de longues discussions en Angleterre et résuma comme suit la position. Il en est qui sont tout à fait indifférents, tandis que d'autres veulent à tout prix exclure les directeurs de toute compagnie. Beaucoup d'autres sont d'avis que c'est une question d'honneur, de jugement et qu'un ministre doit ou abandonner ses fonctions de directeur, incompatible avec celle de membre du Cabinet ou remettre son portefeuille.

Il en est aussi d'autres qui suggèrent de laisser carte blanche au Premier Ministre qui forme son Cabinet afin de choisir les hommes qu'il croit devoir inviter à partager les lourdes fonctions ministérielles. M. King dit qu'il ne croyait pas sage de faire des Lois pour expulser ceux des ministres qui étaient directeurs de Compagnies. Il a la conviction qu'aucun ministre de son Cabinet ne conservera de fonction de directeur qui serait au détriment du gouvernement. La motion McMaster pouvait avoir un bon but; elle pouvait être inspirée par la meilleure intention, mais elle était certainement hors de propos. Elle reçut le vote qui lui convenait, un seul vote libéral et des votes fermiers. Le gouvernement conserva une majorité de 83 voix. C'était prévu et nous sommes heureux de voir que le Parlement et le peuple savent apprécier les services des hommes publics d'un talent et d'un mérite éprouvé.

Comme le programme législatif n'est pas très lourd à la présente session, le Parlement consacre une bonne partie de son temps à voter les crédits des divers Ministères.

L'hon. M. Fielding a fait voter une bonne partie des subsides qu'il doit demander cette année avec la facilité et l'expédition qui a toujours caractérisé sa carrière politique. A 74 ans, il est d'un activité prodigieuse.

Ces jours derniers encore, il annonçait à la députation que le gouvernement canadien venait de faire un emprunt sur le marché de New York, 100 millions au pair. Des applaudissements saluèrent cette bonne nouvelle et avec raison, puisque le gouvernement n'a payé que la commission ordinaire de 2 1/2 pour cent aux courtiers, J. P. Morgan. C'est une preuve évidente que le crédit du Canada est excellent et cela depuis le retour au pouvoir du parti libéral seulement.

Avec le crédit qui s'affermirait, le commerce qui reprend, la saison qui s'annonce avantageuse pour tout le monde, il n'y a pas de doute que les conditions vont devenir meilleures. Le chômage diminue sensiblement et d'ici quelques semaines il se produira un changement considérable.

Avec la stabilité financière et économique, il faudra amener la

stabilité politique. Il faut admettre que le parti libéral accomplit des merveilles, si l'on tient compte des conditions dans lesquelles nous sommes. Le gouvernement peut, sur une mauvaise manoeuvre chavirer, tout comme un embarcation dont l'équilibre n'est pas assuré.

Il est vrai que les fermiers ont promis d'offrir un concours sincère et efficace, mais jusqu'à présent ils ont voté aussi souvent contre le gouvernement qu'avec lui. Nous n'avons pas de preuves qu'ils sont d'un secours réel et efficace.

Il en est qui parlent déjà d'élections générales. Il est sûr que personne n'en veut, ni les députés, ni les électeurs. On devra trouver un moyen de faciliter l'expédition des affaires sûrement, et fermement. Un gouvernement qui n'a pas de majorité solide, déterminée ne peut pas agir de la même manière que celui qui se sent fortement appuyé. C'est ce que les libéraux, dans tout le pays ne paraissent pas encore avoir compris.

Pour un observateur averti et parfaitement au courant de ce qui se passe, la conduite du gouvernement mérite de grands éloges.

D'ici à quelques jours, l'hon. M. Fielding prononcera son important discours sur le budget. Il exposera la situation financière du pays avec courage et indiquera les sources de revenu ainsi que le montant attendu.

Comme aux jours brillants de l'administration Laurier, ce sera un plaisir d'écouter cet exposé budgétaire, lucide, éloquent, net.

Le Ministre des finances a devant lui une lourde tâche, mais il est à la hauteur de la situation.

La Société l'Assomption

Grand concours de recrutement pour la Nouvelle-Angleterre.

Succursales et Membres des Succursales de la Nouvelle-Angleterre.

Chers confrères et sœurs; Il nous fait plaisir de voir envoyer ci-joint une copie du procès-verbal de l'assemblée régionale tenue le 23 avril, à la salle Lafayette, Waltham. Cette assemblée nombreuse et enthousiaste délibéra pendant plus de trois heures sur les meilleurs intérêts de notre Société que nous voulons voir grande et prospère. Afin de coopérer à obtenir le résultat tant désiré et souvent exprimé par tous ceux qui aiment l'Acadie, il fut résolu à l'unanimité que toutes nos succursales entrent en campagne de recrutement le 1er mai et consacrent le mois de Marie, notre Auguste Patronne, à une "drive" intense pour remplir nos rangs.

C'est donc le devoir de tous nos assomptionnistes de se faire agent recruteur durant cette campagne et de coopérer au succès désiré. Sans doute il nous faut une organisation spéciale. Le plan suggéré par nous, ajouté à celui proposé par le Comité-Exécutif, ne peut manquer d'obtenir des résultats splendides. Nous pouvons nous aider les comités en annonçant le concours, en leur fournissant le noms et adresses de personnes éligibles à devenir membres et en sollicitant nous mêmes ceux qui devraient être avec nous. Si tous nous faisons un effort sérieux et soutenu pour aider dans cette "drive", il est certain que les résultats nous procurerons beaucoup de joie et de satisfaction.

La Société L'Assomption fut fondée par les Acadiens pour les Acadiens à eux le devoir de la soutenir et de l'encourager. A eux comme à nous de lui prêter mainforte. Voici un temps spécial pour travailler au progrès de cette institution nationale. Levons nous en masse et affirmons notre foi en elle et donnons des preuves de fierté nationale. Nous ne pouvons pas sur ce terrain compter sur les autres nationalités pour nous aider aidons nous nous mêmes. C'est là précisément le but de l'Assomption: L'Union des Acadiens. L'Union fait la force, l'union fait les peuples forts, viriles, capables et dignes des beaux mouvements pour Dieu et la Patrie. C'est en leur nom que nous vous demandons de travailler fort même pour le succès de cette drive qui commencera le 1er mai.

Merci à l'avance pour votre généreux et précieux concours.

Vos tous dévoués en Union, Charité et Protection

Le Comité Central,
J.-L. P. St-Coeur, président
Clarence F. Cormier, secrétaire

Honneuramerite

Judi dernier avait lieu dans la salle des Chevaliers de Colomb une exposition donnée par les élèves de la classe de couture de l'école technique du Nouveau Brunswick, sous le contrôle de Mde. J. Dechesne, institutrice en chef de cette école, Melle Losier aussi de ce département étaient ici pour cette occasion. Plusieurs personnes s'étaient aussi fait un devoir d'y assister afin de prouver aux élèves et leur professeur qu'ils apprécient leur ouvrage.

A l'ouverture de l'assemblée, on demanda à Melle Losier de nous dire quelques mots; bien que souffrant d'une extinction de voix, elle crut de son devoir de ne pas laisser passer cette occasion de féliciter les élèves et l'institutrice pour le bon travail accompli pendant ce cours et expliqua que cette branche d'école technique était une des plus utiles, parce qu'elle aidait à résoudre le grand problème de "notes de couturières" dans le ménage.

Melle Barnett parla ensuite; elle félicita aussi les élèves et l'institutrice pour le beau travail accompli dans un si court temps, et dit que presque toutes les femmes étant appelées en grande partie à devenir des femmes de ménage, il était de grande utilité que toutes aient quelques notions de couture, problème si difficile de nos jours. Le département de couture n'est pas institué dans le but de faire de toutes celles qui suivent ce cours, des couturières mais leurs aider à parfaire la couture domestique. Elle ajouta que la branche d'Edmundston est celle qui a eu les meilleurs résultats de par toute la province. Elle encouragea grandement les dames à suivre ces cours de couture, qui étant donnés gratuitement, seront un bon moyen d'économie, pour vous, les foyers de la ville, la province et par suite, le pays tout entier.

Quelques beaux prix furent offerts par des appréciateurs, et ce fut à l'hon. L. A. Dugal que écrivit la charge de faire la distribution. Auparavant, M. Dugal félicita elle, vives et institutrice pour le beau travail accompli, et encouragea les élèves à continuer de suivre ces cours. Si tous avaient eu le plaisir de voir le beau travail accompli dans si peu de temps, nous aurions certainement plus d'élèves l'automne prochain. Il est à regretter que cette exposition n'ait pas été mieux annoncée, parce qu'il est probable que les gens se seraient fait un devoir d'y assister en plus grand nombre.

La nouvelle école qui est en construction aura des départements pour l'école technique. Elle comprendra un cours d'enseignements ménager, de couture, une branche de mécanique, de menuiserie, cours d'anglais de français, cours commercial etc. Tout cela sera un grand avantage pour ceux qui voudront suivre les cours du soir, de se procurer une instruction utile sans que

Mortgage Sale

TO WILLIAM WOOD, of the Parish of ST ANDRE, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, FARMER, and AMANDA WOOD, his wife, and HERBERT WOOD, of the same place, FARMER, and ALICE WOOD, his wife, and all others whom it may in any wise concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the twenty-ninth day of May, A. D. 1919, and made between the said WILLIAM WOOD and AMANDA WOOD, and HERBERT WOOD and ALICE WOOD, of the first part, and the CANADA PERMANENT MORTGAGE CORPORATION, Mortgagee, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska aforesaid in Book U - 2 pages 290 - 296 of Records, as number 19346, there will for the purpose of satisfying the moneys secured by said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment thereof, be sold at Public Auction in front of the Post Office at Grand Falls, in the County of Victoria on Thursday the Eighteenth day of May next, at the hour of Twelve o'clock noon, all the lands and premises described in the said Indenture of Mortgage, as

"All that Lot of land situate in the Parish of St. Andre, in the County of Madawaska, Province of New Brunswick, bounded as follows: Beginning at the most northern angle of lot No. 38 granted to Peter F. Wood in Colebrook East., thence South 72 degrees East 67 chains crossing Little River in that distance., thence North 18 degrees, East 15 chains, thence North 72 degrees, West 67 chains, and thence South 18 degrees, West 15 chains to place of beginning, containing 85 Acres. more or less, distinguished as Lot No. 37 in Colebrook East, granted by the Crown to Dominique Violette, Junior, March 1, 1918., excepting that part of said tract of land lying between Little River aforesaid, and the rear line of said lot, conveyed to one, Xavier Beaulieu, containing about 15 Acres."

TOGETHER with all the buildings and improvements thereon and the rights and members, privileges and appurtenances to the said lands and premises belonging or in any manner appertaining.

FURTHER NOTICE, IS HEREBY GIVEN that if a sufficient offer of purchase is not received for the said lands and premises at said public auction, the same will be withdrawn from said sale, and will be disposed of by Private Contract without further notice being given.

IN WITNESS WHEREOF, the CANADA PERMANENT MORTGAGE CORPORATION has hereunto caused the Corporate Seal of the said Canada Permanent Mortgage Corporation to be affixed at the City of Toronto in the Province of Ontario, this Sixth day of March A. D. 1922, the affixing of which seal hereunto is duly attested by the signature of "R. S. Hudson and John Massey, the Vice-President and Joint General Manager of the Canada Permanent Mortgage Corporation the day and year last aforesaid.

For Witness: Canada Permanent M. Tomison Mortgage Corporation,

R. S. Hudson Vice-President
John Massey Joint General Manager (L. S.)

J. D. P. LEWIN, SOLICITOR.

cela leur en coûte. Donc tâchons d'encourager l'école technique, cela nous mettra dans une meilleure position de gagner notre vie, et fera en même temps de notre ville, une ville prospère. Vu la crise financière où nous passons, ce sera un bon moyen de résoudre la grande question d'économie, si nécessaire actuellement.

Le premier prix un joli grille-pain électrique, fut gagné par Melle Catherine Mercier. Le 2ième, un Fer à repasser électrique, par Melle Délia Onelle, le 3ième, un Suerier en argent, par Melle Florence Dupuis, et le 4ième un dé en argent, donné par le département des écoles techniques de la Province, par Melle S. Bélangier.

Nous devons aussi toutes nos félicitations à notre secrétaire d'école, M. Léon Bélangier, pour tout le dévouement qu'il a su montrer afin d'introduire ici ces cours d'école technique et par suite à organiser les classes.

Un Témoin.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. J. OLIVIER J. CORMIER — Chirurgien-Dentiste — à l'ancien bureau du Dr. Z. Yézina chez M. Jos. Gagné, près de l'Hôtel Royal

FRED L. HEBERT, D.D.S. Chirurgien Dentiste Gradué de l'Université de Montréal Bureau voisin de l'édifice J. David EDMUNDSTON, N. B.

MAX. D. CORMIER B. A. Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

A. M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc. Ingénieur Civil 72 Notre-Dame Est Edmundston, N. B.

ALBERT J. DIONNE B. A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon autrefois Hôtel Commercial de M. Jos Téta EDMUNDSTON, N. B.

ARTHUR J. CYR, L. L. B. Avocat Notaire Public Bloc Le Madawaska EDMUNDSTON, N. B.

A Vendre Un lot de 125 pieds de long par 90 pieds de large, avec une bonne maison bien finie et très confortable située sur la "Ordonnance, Avenue" en face du magasin de Xavier Bouchard, à vendre à de très bonnes conditions. Pour renseignements s'adresser à

HILAIRE BOUCHARD j. n. o. Edmundston, N. B.

Maison à Vendre ou à louer Bonne maison à deux étages en pierre granit. Bonne cave avec mur en ciment 6 pied de profondeur. Au coin des rues Martin et St-Georges.

Nous vendrons cette maison et ce lot de terre à très bon marché. S'adresser à

Cyric Labrie Edmundston N. B. J. N. O.

S. LAPORTE PHOTOGRAPHE Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Photographique qui donne l'histoire de toutes vos poses Poudre à développer. Pellicules ou Films Albums: Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue AGRANDISSEMENT Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

SALON DE MUSIQUE

J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique

En plus les Pianos et Gramophones Gerhard Heintzman ainsi que les fameuses machines Victor, avec assortiment complet de records nouveaux tous les mois.

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.

Abonnement au journal de musique l'Etude et La Revue Canadienne.

Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe, EDMUNDSTON, N. B.

Un Témoin.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

TO ALL CONCERNED A tous ceux que cela concerne Effective December 5th, 1921, a new time table will be in effect on this line as follows:

A partir du 5 décembre prochain, un nouvel horaire sera établi sur ce chemin de fer, comme suit:

READ UP	STATIONS	READ DOWN	No. 1	No. 2
2.35 p.m.	Rivière-du-Loup	7.45 a.m.		
2.15 "	St. Modeste	8.04 "		
1.55 "	Whitworth	8.27 "		
1.35 "	(a) Contrejour	8.42 "		
1.24 "	St-Honoré	8.59 "		
1.04 "	Vauban	9.17 "		
12.53 "	St-Louis du Ha Ha	9.28 "		
12.40 "	Cabano	9.51 "		
12.18 "	Cloutier	10.13 "		
12.15 "	N.-D.-du-Lac	10.16 "		
11.52 "	St-Rose	10.40 "		
11.40 "	(a) Otterburn	10.59 "		
11.14 "	St-Jacques Church	11.30 "		
11.00 a.m.	Edmundston Jct.	11.35 "		

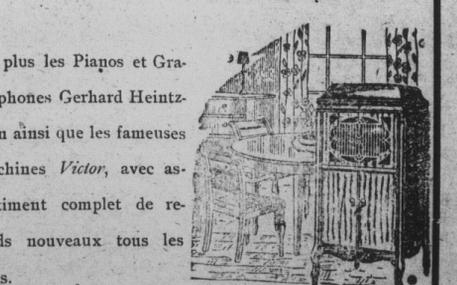
Daily except Sunday. Tous les jours le dimanche excepté.

(a) Trains stop only on signal or notice to or notice to Conductor. (Arrêt facultatif.)

A. NADRAU, General Passenger Agent, Rivière-du-Loup, Que.



S. LAPORTE PHOTOGRAPHE Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co. Kodak Photographique qui donne l'histoire de toutes vos poses Poudre à développer. Pellicules ou Films Albums: Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs



S. LAPORTE, Photographe, EDMUNDSTON, N. B. En plus les Pianos et Gramophones Gerhard Heintzman ainsi que les fameuses machines Victor, avec assortiment complet de records nouveaux tous les mois. Musique en feuilles, chants populaires anglais et français. Abonnement au journal de musique l'Etude et La Revue Canadienne. Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention.

AU FOYER

Un Ancien

Il mourut à quatre-vingt-dix-neuf ans, un soir triste de l'automne. On eût dit que la mort avait peur de faucher l'épi mûr de sa vie. Il dort sous quatre pieds de terre, à l'ombre de l'église où il a tant de fois prié, au bout des sillons fertilisés par ses sueurs et où mûrissaient ses avoines et ses blés.

Avec lui disparaît un de ces types vénérables qui sont la tradition vécue des anciens Canadiens, — le type fier, habillé d'étoffe du pays, musclé d'acier et taillé en force, pétri d'honnêteté, de rude franchise de courage joyeux dans les labours et la faim, sacré par tous les privilèges de la vieillesse, de la foi profonde, du travail fécond et nourricier de la race; — un de ces anciens à qui nos meurs laissent peu de successeurs, un de ces humbles qui nourrissent la Patrie sans songer qu'ils sont grands patriotes, un de ces forts qui accomplissent tout leur long devoir héroïque, et qui réussissent à s'entendre appeler des héros.

Ils ne savent pas que sur eux s'appuie la vie nationale, et c'est tant mieux ils s'indigneraient peut-être trop contre la légèreté ingrate qui les délaisse en vivant de leur cœur et de leurs bras.

Tout enfant, il serait mort de faim et de froid, sans le secours d'un ami. A vingt ans, il acheta un coin de terre, conquête bien-aimée de son travail et première réalisation de ses espoirs de jeunesse.

C'était à l'époque où l'on coupait le blé à la faucille, le matin au petit jour et le soir encore sous les étoiles.

Un jour il s'aperçut, en revenant

du marché, qu'un acheteur lui avait donné une piastre de trop pour son orge. Il rebroussa chemin, fit six milles et dit au marchand: "Vous vous êtes trompé dans vos calculs; cette piastre est à vous", et il revint allégué et content.

Il aimait la politique; mais, dans une élection fameuse, un candidat lui ayant glissé dans la main des billets de banque, en le priant de "convaincre" trois ou quatre électeurs, il laissa les billets tomber à terre et fixant sur le corrupteur deux yeux où flambait l'indignation: "Monsieur, dit-il, ramassez votre argent! Je ne serai pas de l'autre parti, parce qu'il n'a pas ma confiance, et je ne suis plus du vôtre, parce que vous me l'avez ôtée. Allez!"

Et il ne toucha plus jamais à la politique.

Un soir, un voisin le rencontra qui revenait de son champ:

—La récolte est belle, lui dit-il le bon Dieu vous gâte.

—Oui, répondit le vieillard de sa voix émue, le bon Dieu est bon! Je lui ai demandé de la santé: eh bien! il y a quatre-vingt-dix ans que j'en dépense et j'en ai encore tout plein! Je lui ai demandé une femme forte et aimante: il m'a donné une compagne qui m'a aimé et a travaillé ferme à mes côtés soixante-deux ans. Je lui ai demandé de nombreux enfants; il m'en a donné une douzaine et demie, et pas un ne m'a fait de la peine et n'a dérogé.

Je lui ai demandé chaque matin le pain quotidien que j'aurai bien gagné: il y a ajouté le bonheur et de l'instruction pour mes fils.

Je le bénis.

Jeune homme, ajouta-t-il, aimez la terre qui nourrit, travaillez fort! Il n'y a rien de bon comme du bon pain gagné.

Causerie médicale

Pour les mamans

Voilà l'été qui nous arrive avec son cortège de grandes chaleurs. Cette saison, comme toujours va être terrible pour nos petits bébés.

Il est de toute importance de préserver ces petits. La mortalité infantile fait tous les ans de grands ravages, et malgré la campagne active des autorités civiles, on n'a pas encore réussi à enrayer le fléau.

C'est aux parents, à la mère surtout qu'incombe le devoir de combattre cet état de chose. Par des soins méticuleux, par des précautions raisonnables et actives, la mortalité infantile peut et doit être largement diminuée.

Est-il nécessaire de dire d'abord qu'il est du devoir strict des mères de nourrir leurs bébés en autant que leur santé le permet. C'est un droit qu'ont ces petits, un droit prévu et ordonné par la Divine Providence, et nulle mère ne peut sans raison grave, s'y soustraire. Et les raisons de santé doivent être sérieuses, car c'est un fait bien avéré que l'immense majorité des mères qui ne nourrissent pas, n'ont pas de bonnes raisons pour s'abstenir. Il y va en effet de la vie de leurs bébés et de leur propre santé. Le bébé nourri par sa mère est moins sujet aux maladies. Chez lui, pourvu qu'on prenne certaines précautions les infections intestinales sont presque inconnues. Or l'on sait que l'immense majorité des bébés meurent pendant la saison chaude, meurent d'infection intestinale.

Mais il est un certain nombre de

bébé qui, soit à cause de leur âge, soit à cause de la santé de la mère, ou pour tout autre raison, doivent traverser la période des grandes chaleurs en étant nourris au biberon, et c'est de ceux-là surtout que nous voulons nous occuper.

Le mot d'ordre dans les soins à donner à nos petits doit être "Propreté"; et nous attendons par là non seulement une propreté ordinaire, mais un soin spécial, méticuleux, de tous les jours.

Suces et biberons doivent être lavés après chaque repas, à l'eau bouillante, et la suce devra dans l'intervalle des repas tremper dans une solution d'acide borique. De grâce, n'employez jamais de ces sucres avec un long tube en caoutchouc plongeant dans le liquide jusqu'au fond de la bouteille. Ces tubes ont été la cause première de la mort de bien des bébés. Heureusement on n'en voit presque plus aujourd'hui. Plus la bouteille et la suce seront faciles à laver et à tenir propre et mieux ce sera, puisque, encore une fois, la propreté est la grande chose dans cette question.

Afin de ne pas faire trop longue cette causerie, nous remettons à un autre numéro la suite de nos remarques. Nous parlerons de la préparation des aliments du bébé et quelle est la nourriture qui convient à chaque âge.

DOCTEUR ZÉDE

LA FEMME

Moins riche que l'homme en qualités acquises, la femme l'emporte par les qualités natives, ce que Montaigne appelle les qualités de prime saut. Son instinct la guide parfois aussi heureusement que la plus rigoureuse logique. Tandis que nous discouons, elle observe: le grand livre du monde lui est familier; elle devine, elle démêle, elle pénètre, c'est dans le détail des choses de l'âme un merveilleux psychologue.

Sa volonté conçoit, quand il le faut, les résolutions le plus vailantes, les résolutions du sacrifice. Oh nous décidons par raison, elle écoute son cœur, et la tendresse n'a pas de source plus profonde, le dévouement de plus complet abandon.

Au bon sens le plus solide elle sait allier les grâces légères. Dans tout ce qui demande du tact, du goût, moins d'application que de génie, l'oubli ou le don de soi-même, dans la conversation, la correspondance, la critique, des juges difficiles ne lui reconnaissent pas de supérieur: elle a la finesse, l'élan, le charme.

Ce sont là des richesses incomparables, dont il n'est besoin que de diriger et de perfectionner l'emploi. On peut régler son imagination et rectifier son jugement, éclairer ses sentiments et assurer sa volonté, discipliner en un mot ses facultés

sans en contraindre l'allure naturelle.

OCTAVE GRÉARD

"Le Glaneur"

Si le patriotisme est peut-être le plus beau du sentiment humain, c'est qu'il est le seul qui puisse être à la fois aussi violent et aussi pur.

Albert Guinon.

C'est le bonheur de vivre qui fait la gloire de mourir.

V. Hugo.

Ce ne sont pas les mauvaises herbes qui étouffent le bon grain, c'est la négligence du cultivateur.

Blanche Lamontagne

Qui n'a lu le livre charmant "Par nos champs et nos rives de notre poète régionaliste Blanche Lamontagne? C'est un recueil qui comme Maria Chapdelaine nous révèle davantage le charme de chez-nous. Elle nous fait aimer notre beau pays, en nous le présentant avec le plus de réalisme possible. Mademoiselle Lamontagne originaire de la Gaspésie, chante son pays, avec toute l'ardeur de sa jeunesse et son imagination brillante de poète.

Viens dans les champs fleuris.

Viens dans les champs fleuris, la nature t'appelle
La plaine est souriante et les bois sont joyeux
La terre est un berceau: berce ta peine en elle
Sa parole est féconde et sa joie éternelle!
Viens dans les champs fleuris!

Viens voir grandir les blés au faite des collines
Et naître la moisson qui nous donne le pain
Rien ne nous rend meilleur que ces chansons divines,
Et ces bruits inconnus qui montent des ravines,
Viens voir grossir les blés!

Aux sources de la foi viens retremper ton âme;
Chaque bruit de la plaine est un hymne au Seigneur,
La tige le célèbre et l'épi le proclame
Aux sources de la foi!

"Par nos champs et nos rives"

MERVEILLEUSE DECOUVERTE

Vous tous qui souffrez d'anémie, faiblesse, débilité, Grippe, toux, maladie des poumons, spécialement TUBERCULOSE.

Vous tous qui avez perdu vos forces soit par maladie ou excès de travail (SURMENAGE)

Vous tous qui enfin désirez jouir d'une bonne santé, prenez donc de suite "ELEXIR VIGOL"

C'est le meilleur tonique connu, prescrit par les médecins les plus éminents, comme purificateur du sang, comme stimulant de l'appétit et de la digestion, et enfin comme réjouvénérateur des états maladiés.

En vente dans les bonnes pharmacies et à
**L'HOPITAL PRIVEE DE CLAIR
CLAIR, N. B.**

PRIX \$1.50 - BOUTEILLE DE 16 ONCES

St-Léonard

Noms des élèves qui ont fait les plus hautes moyennes pour le dernier trimestre.

Premier département.

Grade VIII
Berthe Violette, Alfreda Rdy, Clairna Roy, Autoinette Laplante.

Grade VII
Alfreda Pelletier, Edgard Akeley, Azélie Desjardins, Dora Roy, Alphée Nadeau, Léonel Violette.

Grade VI
Edmer Nadeau, Alcide Thibodeau, Rosalie Soucy, Léonel Gervais.

Grade V
B. E. Després, Inst. 3ième département.

Grade V
Bessie Griffin, Henry Laplante,

Léonel Bourgoin, André Poitras, Adrien Bellefleur, Adolphe Deveau, Blanche Bellefleur.

Grade IV
Agnès Farrel, Hectorine Laplante, Christine Carrel, Gilbert Lynch, Eugénie Desjardins, Adolphe Poitras, Andrew Thibodeau, Stella Bourgoin, Jean Paul Soucy.

Alma Pelletier, Inst. 3ième département.

Grade III
Gérald Bird, Aline Nadeau.

Grade II
Alvine Violette, Alfreda Desjardins.

Anita Albert, Inst. 4ième département.

Grade I
Mabel Akeley, Claire Lapointe, Carmène Laplante, Gilberte Violette, Beatrice Durant, Willard Aker-

ley, Cécile Akerley, Edna Deveau, Rolande Gervais, Alyre Tardif, Urbain Dubé, Roland Cardin.

Grade I

Sylvio Farrel, Jeanne Cyr, Gertrude Griffin, Winnie F. Bird, Marie Hebert, Inst.

Assiduité Parfaite

Clairna Roy, Dora Roy, Alfreda Pelletier, Edmer Nadeau, Maggie Cyr, Elisabeth Bell, Laura Cyr, Arsène Dubé, Albert Lapointe, Lilie-Anne Lapointe, Enouil Nadeau, Gérard Pineault, George Parent, Ronald Pelletier, Mary Violette, Alvine, Violette Donat Violette, Mabel Akerley, Cécile Akerley, Claire Lapointe, Edna Deveau, Carmène Laplante, Rolandes Gervais, Gilberte Violette, Alyre Tardif.

Tableau d'Honneur

Berthe Violette, Alfreda Roy, Alfreda Pelletier, Alphée Nadeau, Lili-Anne Violette, Stella Bourgoin, Eugénie Desjardins, Eddie Bellefleur, Léonel Bourgoin, Andrew Thibodeau, Adrien Bellefleur, Agnès Farrel, Hectorine Laplante, Céline Nadeau, André Poitras, Christine Farrel, Léo Devot, Blanche Bellefleur, Stephanie Violette, Diana Carbin, Aline Nadeau, Gérard Pineault, Roger Gervais, Adolphe Lapointe, Leonard Byran, Enouil Nadeau, Carmène Laplante, Gilberte Violette, Roland Carbin, Adrienne Sirois, Germaine Martin.

Communiqué

Nous sommes assurés d'intéresser nos lecteurs en leur annonçant la très prochaine apparition des "Causeries sur l'hygiène" du Dr Hector Palardy, inspecteur d'hygiène, au service du Conseil supérieur d'hygiène de la province de Québec.

Les questions traitées dans cet ouvrage font partie des choses qu'il

faut aujourd'hui savoir. Que l'on soit industriel, commerçant, professeur, père ou mère de famille, qu'on ait à un titre quelconque la responsabilité d'autres personnes qu'on ait à s'occuper de soi-même, on n'est plus excusable d'ignorer les conditions essentielles de la vie normale et saine.

On les trouvera dans cet ouvrage, exposées simplement, sans appareil scientifique ni précisions techniques trop arides. Le titre causeries dit fort bien qu'elles sont écrites pour tous, intéressantes et faciles à suivre. Elles ont, du reste, été pour la plupart, professées dans une

importante maison d'éducation et y ont obtenu un succès fort encourageant.

Les autorités civiles et religieuses de notre province appuient le grand mouvement entrepris chez nous au profit de la santé publique. Le livre qui va paraître vient donc à son heure.

Le public ne peut que lui faire bon accueil.

Le pire pour les gens qui n'ont rien à dire, est qu'ils ne sont heureux que lorsqu'ils l'ont dit.

HOPITAL PRIVE DE CLAIR

Sous la direction du Dr. P. C. Laporte. Service de Gardes-Malades compétentes. Excepté les maladies contagieuses toutes les maladies sont traitées d'après les dernières méthodes. Service de Maternité. Spécialité Chirurgie. Prix modérés. Pension 1ère classe.

CULTIVATEURS LIZEZ

"LE MADAWASKA"



Ensure HIGH-MILEAGE—DOUBLE-LIFE

- ☛ Dunlop leadership in Tiredom is most manifest. Mileage records almost unbelievable are piling up all over Canada.
- ☛ The Special Mileage-Making Process, which is the basis of our Fabric Tires, has worked wonders.
- ☛ Perfect shape and balance, stronger side walls to resist curb and rut abuse, special wear-resisting anti-skid tread, etc., add the last touch to popularizing to the full a tire that has long stood in high favor.
- ☛ Dunlop "Cords" made good from their inception.
- ☛ These tires, taught motorists to expect more resiliency, greater air space, larger amount of material, better carrying capacity—in short, bigger mileage; and that is the standard by which all Cord Tires are judged to-day.

Dunlop Tire & Rubber Goods Co., Limited

Head Office and Factories: TORONTO.

Branches in Leading Cities.

Assemblée des paroissiens d'Edmundston

Dimanche, le 30 Avril, Mgr Chiasson, Evêque du diocèse, demandait aux paroissiens d'Edmundston de se rassembler à l'église afin de discuter la question de la division de la paroisse. Presque tous se rendirent à l'appel.

A l'ouverture de l'assemblée Mgr remercia les paroissiens pour s'être rendus en aussi grand nombre, et expliqua la question de construction, disant qu'une église de grandes dimensions pourrait être construite et entretenue avec beaucoup moins de dépenses que deux églises de plus petites dimensions. A propos du changement de localité, il nous dit que c'est pratiquement impossible. La question d'achat de terrain, lequel est très rare dans la partie centrale de la ville, et de la cause du couvent et du presbytère. Le couvent doit de toute nécessité être prêt de l'église, si nous voulons garder nos religieuses; si nous les privons, en les éloignant de l'église, d'assister aux cérémonies religieuses, nous courons grand risque de les perdre, et ne pas en avoir d'autres, parce qu'il faut absolument que les religieuses assistent à la messe tous les matins, et ce ne serait pas beaucoup pratique si elles devaient faire une distance d'un quart de mille tous les matins.

Monseigneur demanda ensuite à ceux qui sont pour la division de la paroisse de se lever et donner les raisons qui les poussent à demander cette division. personne ne se leva.

Alors Monseigneur demanda à ceux qui étaient contre la division de la paroisse de donner leurs raisons.

L'hon. L. A. Dugal se leva et expliqua qu'un seul édifice est suffisant pour répondre aux exigences de la population actuelle, et cela pour plusieurs années à venir, parce que nous ne prévoyons pas qu'il y ait augmentation considérable. Ensuite la situation financière de la ville étant très difficile ayant eu à construire un système d'eau, une maison d'école etc, le district scolaire se trouve à faire face à des obligations de \$175,000, et la ville à des obligations de \$50,000; donc ce serait trop charger les gens de bâtir deux églises dans un temps qui s'annonce aussi dur. De plus il y a d'autres paroisses dans le Conté de Madawaska qui souffrent du manque de prêtres dont le diocèse ne peut disposer.

Ce fut le Dr P. H. Laporte qui se leva ensuite et expliqua la situa-

tion de ceux qui demandaient la division de la paroisse. Les raisons de ces démarches, sont surtout à cause de la distance qui les séparent de l'église et explique en même temps le cas de la division de la paroisse de Rivière-du-Loup, lorsque pour les mêmes raisons qu'ici les paroissiens ont demandé la division de la paroisse; mais qu'ils s'aperçoivent bien maintenant qu'ils ont commis une erreur. Il dit qu'il n'est pas contre cette division jusqu'à un certain point, et admet que la demande des paroissiens de l'autre côté de la Rivière Madawaska est légitime; mais il fait considérer que la grande majorité des résidents de ces quartiers sont des journaliers qui dépendent absolument de leur journée de travail pour vivre; et si les industries viennent à manquer, comme il y a lieu de le craindre par la manière dont les choses marchent depuis un certain temps, cela mettrait tout de suite la population de ces quartiers dans une situation bien critique. Pourquoi ne pas faire seulement un temple, et faire quelque chose digne de la paroisse d'Edmundston? Ce serait là la meilleure affaire.

Alors M. Denis Martin se leva et explique qu'ils n'ont pas demandé la division de la paroisse, mais simplement de se bâtir une chapelle pour le présent, et plus tard bâtir une église; ce n'était pas la division de la paroisse qu'ils demandaient. Monseigneur lui explique alors que lorsqu'on construit deux églises tout près l'une de l'autre, que cette affaire amène par le fait même la division de la paroisse. On ne peut être desservi comme mission que quand on est séparé de l'église par une distance de plusieurs milles.

Monseigneur donna ensuite le nombre de familles demeurant de chaque côté de la Rivière; Pour le côté Est il y a 288 familles, et le côté Ouest, 403.

Il demanda alors à ceux qui se soumettraient à la décision de l'évêque s'il décidait de faire la division de la paroisse. Tout le monde se leva. Il demanda ensuite à ceux qui se soumettraient à la décision de l'évêque s'il décidait de ne pas faire la décision. Quelques uns restent assis.

Alors Monseigneur dit qu'il regrette bien que quelqu'un ne veuille pas se soumettre, mais que cela n'influencera pas sa décision en aucune manière.

L'assemblée terminée Monseigneur se rendit à St-Hilaire, et ensuite retourna à St-Basile pour conférer le Sacrement de l'Ordre au Révérend L. J. Cyr, le lendemain matin.

Nous nous attendons de connaître la décision prochainement.

CREANCIERS ET DEBITEURS

Si nous donnons au marchand notre clientèle, nous avons droit d'attendre de lui de l'annonce, de nous dire chaque semaine dans les colonnes du "Madawaska" ce qu'il a pour nous. L'annonce est le coin de nouvelles des marchands, désignée pour nous informer, sauver notre temps, et attirer à notre attention la marchandise que nous désirons.

Chaque marchand qui s'occupe de l'intérêt de ses clients a un message souvent plusieurs messages pour ses clients à l'égard de nouvelles marchandises, offres spéciales, et des choses que nous devrions savoir. Les clients et ceux qui ne sont pas encore de vos clients seront attentifs à ces messages, s'ils leur sont délivrés chaque semaine sous forme d'annonce dans le journal Le Madawaska. La manière d'avoir plus d'affaires c'est d'en demander.

UNE NOTE AUX MARCHANDS

Achetez-Vous régulièrement d'une maison qui ne sollicite jamais votre clientèle? Ne dites-vous pas "Que ceux qui veulent mes affaires les sollicitent?"

Cependant quelques uns de vous disent à leurs clients—"Nous sommes ici. Si vous voulez nos marchandises venez les chercher, mais ne pensez pas que nous courrons après vous." C'est une mauvaise manière qui ne rapporte pas de bons résultats.

Achetez de ceux qui vous sollicitent.

Lisez nos petites

annonces



Overland

TRADE MARK

L'auto De Famille Confortable et A Bas Prix

Faites cette excursion de fin de semaine dans une Overland et vous remarquerez à peine les aspérités de la route.

Les ressorts Triplex suppriment ces aspérités et rendent l'Overland extraordinairement facile à conduire. Economique, elle l'est également, car la plupart de ses propriétaires rapportent un parcours de 26 à 30 milles par gallon de gasoline.

Vous aimerez l'équipement complet de l'Overland, comprenant, lumières électriques, démarrage, corne, compteur à vitesse et jantes démontables.

Son bas prix d'aujourd'hui constitue un placement exceptionnellement sûr.

John J. Daigle
Edmundston, N. B.

Auto de Touriste	\$900.
Roadster	\$ 900.
Touring	900.
Coupe	1450.
Sedan	1450.

Prix F.O.B. Edmundston

J. W. HALL CHEVAUX ! CHEVAUX !

Je viens de recevoir un char de chevaux et juments de choix. J'ai dans le moment cinq chevaux vites, deux ambleurs, ainsi que trois trotteurs. Ces chevaux seront vendus garantis et comme d'habitude j'ai ce qu'il y a de mieux en qualité.

J'ai toujours un stock complet de chaux, briques, ciment, (Canada Ciment) coltar, crépi, (Hardwall Plaster) bois à finir, en épinette et sapin de la Colombie Anglaise, plancher, épinette et de mérissier, portes, moulures, clapboards, harnais voitures, foin, avoine et engrais.

Un automobile "Briscoe" deuxième main et un Truck Ford deuxième mains à vendre bon marché.

J'ai aussi en main un char d'avoine de semence. Nous achetons ces marchandises en grande quantité et par conséquent nous sommes en position de vous donner les meilleurs prix. Vos commandes auront notre meilleure attention et nous vous garantissons satisfaction.

J. W. HALL
EDMUNDSTON, N. B.

LISEZ NOS ANNONCES

SIROP DE GOUDRON ET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons - En vente partout
CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q.
Fabricant aussi des Poudres Névralgiques de Mathieu, le meilleur remède contre les Maux de Tête, la Névralgie, et les Rhumes Fiévreux.

A. E. Morris, Casier postal 443, Amherst N. S.
Agent pour les Provinces Maritimes

Feuilleton

Le Mystère de Valradour

Par M. Gouraud d'Abancourt

18

Toutes les pièces tonnaient, la terre tremblait, un artiller lui criaient :

— Mais nom d'un chien, ôte-toi de là ! la pièce recule à chaque coup.

René, ahuri, revenait de fort loin du pays inconnu où nous mènent les songes. Il fut un moment avant de comprendre, mais l'artiller, l'enlevant avec sa couverture, le jeta comme une balle dans les branches basses d'un sapin.

Au-dessus de lui pendaient deux jambes guêtrées de fauve, surmontées d'un buste dont les bras levés lenaient une lorgnette et d'où il sortait une voix commandant le tir.

René secoua ses habits passés d'aiguilles rousses piquantes et sèches, et grimpa dans l'arbre. Ce qu'il vit le terrifia :

A chaque coup de canon les hom-

— Ils tournent à droite, des soldats traînent une pièce, un de nos obus les couche. Ah !

— Quoi ? tu es touché ?

Un éclatement formidable marqua l'explosion.

— Non. Une bombe sur le caisson ? cela fuse...

L'officier et son jeune compagnon reçurent dans la figure des éclabousses de chair et de sang chauds... et le feu se mit à crépiter dans les hautes branches au-dessus d'eux.

— A terre, vite, on va griller là-dedans.

René, leste comme un écureuil, fut à terre en un clin d'œil, l'officier blessé y parvint à grand-peine son bras inerte le gênait, une flamme tomba dans le cou de l'enfant :

— Cessez le feu !

L'ordre fit obéir les artilleurs, mais le bruit continua à flamber, éclairant à giorno toute la plaine. Les ennemis fuyaient en désordre, déçimés. Les blessés agonisaient dans les flammes. René, les poings sur ses yeux brillants, sanglotait.

— C'est moi ! moi ! qui ai déchaîné ces horreurs !

— Rassemblement !

La troupe avait peu souffert, elle se groupa au bord du ruisseau, les

hommes y trempaient leurs mains, lavaient leurs blessures, un pâle soleil montait à l'Orient.

Le petit embrassa d'un dernier regard le triste aspect de ce coin de France dévasté, il aperçut le capitaine, sa manche rouge arrachée, qu'un camarade pansait; puis il partit, en courant sans se retourner. Plus que quinze jours ! J'arriverai ! Dieu le veut !

CHAITRE XII

SEUL DANS LA PLAINE

L'enfant élevé avec tant de douceur, caressé, choyé, qui de sa vie n'avait dormi une nuit à la belle étoile, avait, en un jour, oublié ce passé de molle tendresse. Il s'était aguerri instantanément, le courage placé en lui par un don du ciel était monté à la surface et rien, on peut le dire, ne l'effrayait. Il venait de voir la plus épouvantable des scènes de guerre, il avait encore les oreilles bourdonnantes, ses vêtements percés par des étincelles sentaient le roussi, une brûlure au cou lui avait fait arracher sa cravate et il ne pensait qu'une chose :

— J'ai grand-faim ! Où pourrais-je trouver un morceau de pain ?

Il marchait, unique, voyageur, à travers des champs aux limites perdues, aux terres hérisées de bosses

de trous; sa boussole en main, il ne déviait pas du but, droit au Nord. Maintenant l'air se raffermissait, le ciel très pur, dégagé, était rayé de grands vols de corbeaux, qui s'abattaient soudain, tenaces, croissant, couvrant de leurs plumes noires le sol d'où montaient par bouffées des relents pestilentiels.

Vers midi, le petit s'arrêta les jambes tremblantes, il n'en pouvait plus; depuis le souper chez l'épicier, il n'avait pas avalé la moindre chose et son jeune estomac criait famine.

Autour de lui... rien. Aussi loin que ses yeux pouvaient porter, c'était la plaine nue, on aurait dit que tous les soldats du monde s'étaient envolés. Il s'assit sur une roche moussue contre un talus où se dressaient encore quelques cepes noirs. Il était si las que ses yeux se fermèrent, son corps s'affaissa et il s'endormit.

Le froid l'éveilla à l'heure où le soleil, déjà très bas sur l'horizon, n'envoyait plus du tout de chaleur. Il regarda sa montre: 3 hrs. 30 minutes, juste le moment du coucher du soleil aux derniers jours de novembre. Comme il avait perdu du temps ! Et il avait tellement fait ! Pourtant, la sieste lui avait res-

du un peu de forces, il se remit debout. La grosse boule rouge rasait la plaine, il se mit à sa gauche et marcha devant lui.

Une chose hérisée le fit tomber. Il se releva les mains déchirées en reconnaissant des fils de fer barbelés; un grand trou était là sous ses pas, il formait un sillon dentelé dont il ne voyait ni la fin ni le commencement.

— Une tranchée, mais elle est abandonnée, éboulée, semble-t-il.

Il y sauta, la gelée commença à durcir la terre et le escarpement envahissait la plaine. Il cherchait autour de lui... son père chéri lui avait parlé dans tant de lettres de ces effroyables tranchées. Une petite baraque fermée d'un lambeau d'étoffe attirait son attention. C'était dû être la chambre de l'officier... Des débris de boîtes de conserves, des tessons de bouteilles, des verres empilés de bois, et au fond un boyau détreuvé par l'affaiblissement du sol laissent échapper une odeur infecte, un pied passait à travers les boisings brisés.

René s'enfuit le cœur défaillant. Avant que la nuit fût venue, il espérait trouver un gîte, car le froid s'accroissait, avec une ombre de jour.

(A suivre)

'LE MADAWASKA'
Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.
CANADA - Payable strictement d'avance
STRANGER
Un an, \$1.00
Six mois, 50c
Un an, \$1.50
Six mois, 75c

NOTES LOCALES

M. H. O. Lechance, Gérant de la Société Générale du Canada, de Québec, était en ville dans le courant de la semaine.

Madame Befoni Cyr de St-Basile en visite chez Mde J. E. Michaud.

La famille de feu le Sheriff Pelletier habite maintenant la maison que Mde. Pelletier a achetée de la ville sur la rue du Canada.

L'Hon. J. E. Michaud a fait un voyage d'affaires à St-Quentin cette semaine.

M. Romuald Lang de Clair était en ville au commencement de la semaine.

M. A. Milne Fraser, le vendeur bien connu des Clavigraphes (typewriters) Remington sera en ville lundi le 15 courant. Ceux qui désirent acheter un Clavigraph (typewriter) neuf ou de seconde main pourront aller le voir au bureau de son agent M. J. B. Michaud, ou l'appeler par téléphone à l'Hotel Madawaska Inn. et il ira vous voir.

M. Dunn du département de l'Intérieur était à Edmundston cette semaine dans le but de régler la question du terrain d'ordonnance que la ville est en marché d'acheter.

A leur dernière assemblée tenue à St-Jean la semaine dernière, l'association des automobilistes de la Province a élu l'hon J. E. Michaud Vice Président de l'association.

M. le docteur N. Doucet de Dalhousie a passé quelques jours à Edmundston, St-Hilaire, St-François et St-Anne, où il visitait des amis. Le Docteur nous dit que les temps sont passablement durs dans ses environs et que les sans travaux sont fort nombreux.

M. A. M. Harvey de Moncton, "Signal Supervisor" du C.N.R. était ici cette semaine. Il était venu voir dans quel condition était le

blessé de samedi dernier dont nous parlons dans une autre colonne.

Il s'est dit enchanté des bons soins que son subalterne recevait à l'hôpital.

L'Hon. L. A. Dugal est descendu à Grand Falls cette semaine par affaires.

M. François Levesque, marchand de St-Quentin était en ville jeudi dernier.

M. l'avocat Cormier s'est rendu au Grand Sault mercredi pour affaires professionnelles.

M. l'ingénieur Alyre Roy de Montréal est à Edmundston cette semaine pour s'occuper des affaires de la maison des pompes et du système d'eau.

L'Hon. J. E. Michaud est revenu à la fin de la semaine dernière de son voyage d'Ottawa.

Mgr. L. N. Dugal, V. G. P. D est parti mardi dernier pour Rivière du Loup où il doit passer quelques jours.

La collecte mensuelle pour l'église, bien qu'un peu moindre que la moyenne a cependant été, cette fois-ci encore un très beau succès. Les paroissiens d'Edmundston ont l'air bien décidé de ne pas mesquiner avec le Bon Dieu et c'est bien fait. N'est-ce pas le Bon Dieu qui rend au centuple ce qu'on fait pour son église.

Dans son prône de dimanche dernier, M. le curé a invité les fidèles à remercier la Divine Providence de ce que, dans une grande paroisse comme Edmundston il n'y avait une seule personne dangereusement malade et à peine quelques uns d'indisposés. C'est en effet bien beau, et la générosité des paroissiens

CULTIVATEURS
Améliorez vos terres en faisant usage de chaux pulvérisée.
\$3.00 la tonne au char minimum 20 tonnes maximum 40 tonnes
F. O. B. Brookville
Freight : 3.40 la tonne Bellefleur, St-Leonard
Siegas, Quisibia, Green River
3.50 la tonne Edmundston, St-Basile
St-Hilaire, Baker Brook, Caron Brook
3.60 la tonne, Lac Baker sur les chemins de Fer Nationaux
Brookville Mfg. Co., Ltd.
BROOKVILLE, N. B.

pour les oeuvres d'église doit compter sur beaucoup dans cette protection divine.
La picote fait des siennes dans le comté depuis quelques temps. Huit maisons sont en quarantaine à St-Jacques et quelques unes dans la paroisse du Madawaska. Tous les cas semblent venir du même foyer, un camp de Withworth P. Q. Espérons que les autorités de Québec vont voir à prendre des précautions pour cesser de nous infecter.

La pulperie de la Cie Fraser est fermée depuis la fin de la semaine dernière. D'après les apparences, cette fermeture ne sera que de courte durée et n'est motivée que par le besoin urgent de réparation aux machines.

Melle Lanzier confrencière de Shediac était en ville la semaine dernière pour l'exposition des ouvrages. Cette exposition était faite pour les jeunes filles qui ont suivi les cours

AU MAGASIN
JOS. MICHAUD
Tous mes clients sont invités à visiter le beau choix de marchandises nouvelles et variées installées à mon magasin. Les prix que j'ai mis sur mes marchandises du printemps sont des prix honnêtes et raisonnables.
J'ai un choix magnifique de robes de fillettes et d'habits d'enfants de toutes couleurs et de toutes grandeurs.
Pour la première communion de vos enfants vous trouverez chez moi tout ce qu'il vous faut. Habits de garçons, chapeaux, chaussures, robes blanches, voiles couronnes, brassards, mêmes de gentils petits souvenirs appropriés pour ce grand jour.
Mes prix sont bien réduits dans toutes mes lignes d'épicerie.
Comme nous voilà rendus aux beaux jours j'ai à vous offrir une grande variété de brochures pour vos parterres, jardins et poulaillers.
Pour vos constructions vous trouverez chez moi tout ce qu'il vous faut en fait de clous, ferrures, vitres.

L'IDEAL POUR COMPLET D'ETRE
est notre soulier bas pour dames de J. & T. Bell. Il est ce que nous aimons d'appeler notre modèle conservateur, avec bouts moyens, et talons de hauteur raisonnable, elle est une chaussure idéale pour le sport et la marche. Nous avons aussi d'autres beaux modèles dans les souliers bas comme "The Model" et le "Reliance."
D. H. VANWART
LA PHARMACIE REXALL
B. H. EARLE

REDUCTION SPECIALE
DANS NOS DRAPERIES

Cretonnes 28c. la verge
Mousseline à Rideaux 15c. la verge
Marquissettes 40c. la verge

Rideaux tout faits \$3.00 la paire
Centre de Portes 25c. chacun
Portières \$3.00 la paire.

NE MANQUEZ PAS CES BONS MARCHES

Avez-vous besoin de ceci ?
REFRIGERATEURS CABINETS DE CUISINE PORTES DE GRILLES

\$14.00	\$13.50	\$3.50
20.	35.	4.50
37.	45.	5.

Hier \$225.00
Aujourd'hui 165.00
Voici un vrai bargain
Un beau set Chesterfield en 3 morceaux, vendu partout pour 225. ici pour vous à 165.
Nous devons faire de la place pour d'autres meubles.

Engrais Chimique
L'ANNEE DERNIERE FERTILISANTS CETTE ANNEE
\$85.00 la tonne, "ONTARIO" \$60.00 la tonne, 3-8-4
10% de réduction pour argent comptant.

Nous pouvons vous fournir ces fertilisants de marque STANDARD aux prix plus haut mentionnés payable l'automne prochain, où à 10 p. c. de réduction pour argent comptant.

J. F. RICE & SONS
Téléphone 128-11 EDMUNDSTON, N. B.

du soir. Combien de personnes en voyant toutes ces jolies choses vont regretter de n'avoir pas compris plus tôt tous les avantages que ces quatre heures par semaine pouvaient rapporter. On dit que le temps perdu ne se retrouve pas; ici le proverbe ne trouve pas son application, puisque toutes celles qui n'ont pas profité pourront s'inscrire pour le prochain terme.

Melle. Elsie Pelletier a fait un court voyage à Moncton la semaine dernière.

M. Wallace Mathewson, étu liant à l'université Mc. Gill de Montréal est de retour dans sa famille pour les vacances d'été.

On nous assure, nous donnons la nouvelle pour ce qu'elle vaut, que la Cie Fraser est à faire des préparatifs pour la construction d'un moulin à finir le papier. La chose est d'autant plus probable que dans leur contract avec la ville la Compagnie s'engage à construire un "Pulp and Paper mill".

M. L. de B' Roy, ingénieur du département des Travaux Publics du Gouvernement d'Ottawa, est en ville pour quelque temps et a pris ses appartements au Madawaska Inn.

Mercredi soir au Theatre Casino il y avait une grande assistance, qui fut je suis certaine, charmée de la magnifique représentation "Som of Wallingford" malgré l'opposition acharnée de son adversaire. Le Casino subsistera quand même et continuera à nous annoncer de ces vues saines en même temps qu'intéressantes.

En plus de la belle représentation qu'il nous fut donnée de voir le Casino distribua à ses nombreux clients 25 jolis cadeaux qui furent sans doute appréciés par les heureux gagnants.

Amende pour vente de boissons
Mardi le 9, Antoine Levesque et Maxime Albert le St-Hilaire furent condamnés sur conviction devant le magistrat de Police J B Michaud a 200.00 d'amende chacun, pour violation de la loi des liqueurs.

Tennis
Nous venons d'apprendre qu'un groupe de jeunes gens de cette ville s'organise pour jouer au tennis cet été. Ils se sont réunis aujourd'hui et les officiers suivants furent élus: Président, M. Scott, gérant de la Banque Royale, Secrétaire-Trésorier, M. Frank Bourgois, gérant de la Banque Fxvinciale. Nous ne connaissons pas encore les autres officiers. Ils ont adopté le nom de "Club de Tennis d'Edmundston". Nous souhaitons à cette organisation beaucoup de succès.

A VENDRE
Piano automatique électrique; gagne 5 sous par 4 minutes. Aussi un Cash Registers, à vendre à de très bonnes conditions. S'adresser à Frank Carrier, Edmundston.

McLaughlin

La Barre-de-Conduite du McLaughlin-Buick est faite d'un morceau de Fer-Forge.

La barre-de-conduite du McLaughlin-Buick est faite d'un seul morceau d'acier au lieu de celle dont les deux bouts sont soudés. La construction élimine positivement tous les points de faiblesse dans cette barre, et est une autre évidence du soin avec lequel les chars McLaughlin-Buick sont construits.

Master Sixes	Master Fours
22-44 Special Roadster \$1965.00	23-34 Special Roadster \$1340.00
22-45 Special Touring \$1995.00	22-35 Special Touring \$1375.00
22-46 Coupe.....\$2695.00	22-36 Coupe.....\$1895.00
22-47 Sedan.....\$3095.00	22-37 Sedan.....\$1995.00
22-48 4 Pass. Coupe.....\$2945.00	
22-49 Special 7 Pass. Touring.....\$3245.00	Tous les prix F.O.B. Oshawa, Ont.
22-50 7 Pass. Sedan.....\$3445.00	Taxe de vente chargée extra.

Les chars McLaughlin sont CONSTRUITS, et non seulement assemblés au Canada.

F.O. CREIGHTON, DISTRIBUTEUR WOODSTOCK, N. B.

Les nouveaux modèles de chars fermés et ouverts pour 1922 seront exposés au GARAGE FOURNIER et notre représentant se fera un plaisir de vous en faire la démonstration.

RAYMOND DEVOT, Agent pour St-Leonard

McLAUGHLIN - BUICK